

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### Année contrastée pour les résultats des banques de la place

(Retour de la croissance au deuxième semestre 2003)

Sur base de chiffres provisoires au 31 décembre 2003 (représentant 94,3% du résultat avant provisions de la place), le compte de profits et pertes agrégé des établissements de crédit luxembourgeois affiche un résultat brut avant provisions de €3,97 milliards. Ce montant représente une baisse de 7,8% par rapport au 31 décembre 2002, date à laquelle le résultat avant provisions s'élevait à €4,31 milliards.

Le début de l'exercice 2003 a été caractérisé par une certaine morosité. Sous le poids d'incertitudes économiques et de tensions géopolitiques, les marchés financiers avaient accusé le coup. Ce n'est qu'en milieu d'année qu'un revirement sensible est intervenu. Depuis, les rendements obligataires se sont progressivement affermis et les cours boursiers ont continué à performer.

Dans ce contexte, les banques de la place dégagent un produit bancaire de €7 milliards, une baisse de 6% par rapport au 31 décembre 2002. Pour comprendre la signification de ce recul, il faut avoir à l'esprit deux éléments. Tout d'abord, après un premier semestre morose, les résultats ordinaires ont fortement progressé au cours du second semestre 2003. Ainsi, les revenus de commissions qui, sur une base annuelle, reculaient encore de 15% en mars 2003, n'affichent plus qu'un léger recul de 4% au 31 décembre 2003. Ce regain de profitabilité constitue sans aucun doute l'élément le plus significatif des résultats de profits et pertes des banques de la place au 31 décembre 2003. Ensuite, il y a lieu d'interpréter le recul du produit bancaire à la lumière des importantes plus-values qu'avaient réalisées les banques au cours de l'année 2002. En effet, les cessions de participations – notamment Clearstream (anciennement Cedel International) - avaient permis aux banques d'enregistrer quelques €850 millions de plus-values non récurrentes sur l'année 2002. L'année 2003 n'ayant plus procuré de tels résultats exceptionnels, les résultats en pâtissent en comparaison annuelle. En effet, **corrigés** pour les effets non récurrents, **les comptes de profits et pertes renseignent en fait une augmentation du produit bancaire de l'ordre de 2%.**

Du côté des dépenses, la compression des budgets se poursuit. Comparé au 31 décembre 2002, l'effort de réduction des coûts se traduit en une diminution de 3,6% des frais généraux. Cette réduction touche à la fois les frais d'exploitation (-3,6%) et les dépenses de personnel (-3,6%).

Le ratio coûts sur revenus remonte légèrement; il passe de 42% à 43%, un rapport qui se compare toujours avantageusement à la situation des banques à l'étranger.

Compte de profits et pertes au 31 décembre 2003<sup>1</sup>

Postes en millions €	2002	2003	%
Marge d'intérêts <sup>2</sup>	3.845	3.815	-0,8%
Revenus de commissions	2.338	2.255	-3,6%
Autres revenus nets	1.234	900	-27,1%
<b>Produit bancaire</b>	<b>7'418</b>	<b>6.969</b>	<b>-6,0%</b>
Frais de personnel	1.597	1.539	-3,6%
Autres frais généraux	1.511	1.456	-3,6%
<b>Frais généraux</b>	<b>3.108</b>	<b>2.995</b>	<b>-3,6%</b>
<b>Résultat avant provisions</b>	<b>4.310</b>	<b>3.974</b>	<b>-7,8%</b>

Luxembourg, le 16 janvier 2004

<sup>1</sup> Recensement effectué sur un échantillon qui représente 94,3% du résultat avant provisions de la place

<sup>2</sup> Y compris dividendes perçus sur les filiales